

Une livraison sous le signe de la compréhension internationale et de la traduction ainsi que quelques portraits de personnalités au service de la littérature pour la jeunesse d'hier et aujourd'hui.

Inis, the Children's Books Ireland Magazine

Inis, the Children's Books Ireland Magazine (Irlande), n° 52, 2017, participe à la commémoration des 100 ans du droit de vote pour les femmes en Irlande en lançant l'opération « Bold girls » (filles audacieuses) pour célébrer les filles et femmes dans la littérature pour la jeunesse fortes, intelligentes et courageuses. C'est également l'occasion d'honorer les écrivaines et illustratrices irlandaises ou encore Marian Keyes, bibliothécaire, très engagée dans la promotion du livre pour la jeunesse notamment au sein d'Inis et IBBY.

Debbie Thomas, auteure de livres pour enfants, estime qu'il faut sensibiliser les jeunes à la question des réfugiés. Elle a établi une liste d'albums et de romans sur le sujet et va à la rencontre de jeunes pour en discuter.

Deux portraits, celui de Sarah Moore Fitzgerald (*Oscar et la recette du bonheur*) qui écrit des romans pour les adolescents, et de Wendy Darling, cofondatrice en 1992 du projet Bookstart. L'idée, très novatrice à l'époque, était d'offrir un livre à chaque nouveau-né avec des conseils de lecture pour sensibiliser les parents à l'importance de la lecture à haute voix dès le plus jeune âge. Le projet a été « testé » sur 300 bébés, et l'évaluation a montré l'efficacité du procédé. Il était important de donner à tous les enfants, sans distinction, car les parents de milieux aisés n'étaient pas forcément informés de l'importance de lire à leur propre enfant. Le projet s'est étendu à toute l'Angleterre et au Pays de Galles, et un financement a permis de lancer

deux nouvelles expériences en direction des enfants de 18 mois et de 4 ans. Wendy Darling a voyagé dans le monde entier pour encourager des initiatives identiques. Elle a également publié plus d'une cinquantaine d'anthologies d'histoires et poésies pour les enfants.

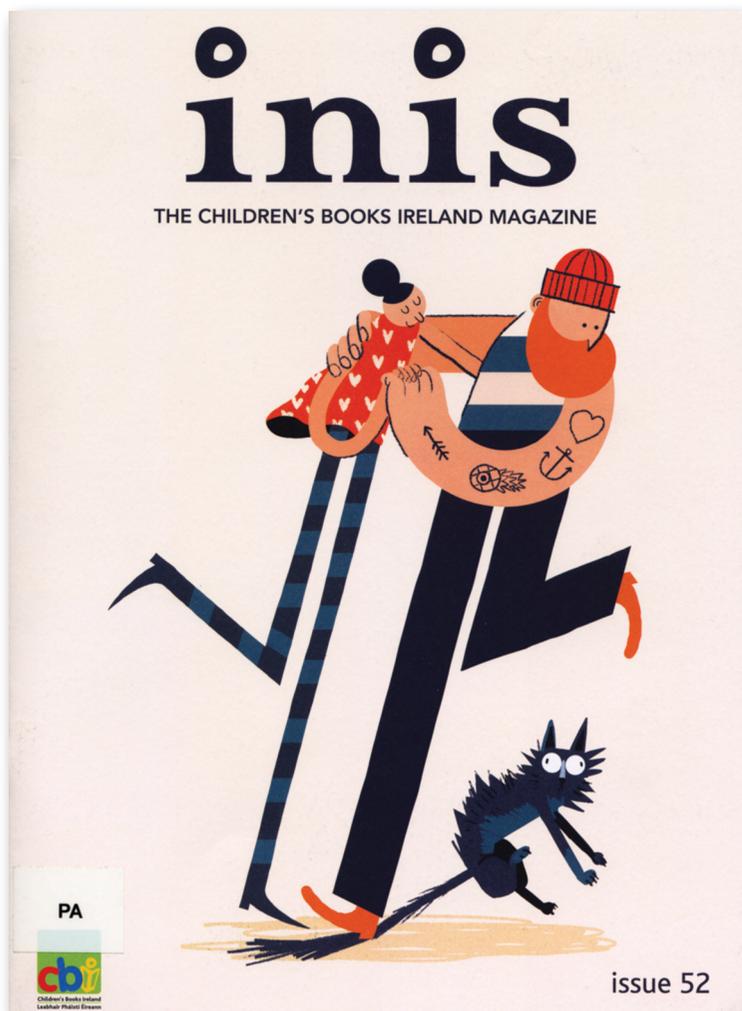
The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 29, n° 1, février 2018 s'attache aux couvertures des livres pour la jeunesse et donne des clés pour décrypter ce qui est porteur d'informations (auteur, titre, etc.), ce qui donne envie d'ouvrir l'ouvrage et surtout les éléments qui permettent d'appréhender son contenu. Dans le même ordre d'idées, le numéro se termine sur l'importance du péri-texte (couverture, pages de gardes, de titre, notes, index, titres ou numérotation des chapitres, etc.), qui éclairent le texte proprement dit.

Par ailleurs, en 2018, l'Australie fête ses oiseaux et rappelle l'importance de l'accord passé il y a 100 ans entre le Canada et les États-Unis pour protéger les espèces pendant leur migration. Les livres d'image sur les oiseaux ne manquent pas.

Magpies

Magpies (Australie), vol. 33, n° 1, mars 2018, annonce que le 5^e Australian Children's Laureate (ambassadeur du livre pour la jeunesse) vient d'être nommé pour deux ans. Il s'agit de Morris Gleitzman, auteur du délicieux roman *Menteur, menteur!* Son mandat se déroulera au rythme d'un calendrier qu'il a intitulé *Stories make us* (ce sont les histoires qui nous forment), disponible sur <http://www.childrenslaureate.org.au/project/childrens-laureate-story-calendar>. Il explicite ses objectifs dans *Magpies*, à savoir sensibiliser à la cause de la lecture aussi bien les jeunes que les adultes.



Les éditions Gecko Press (Nouvelle Zélande) fêtent bientôt leurs 13 ans et leur directrice, Julia Marshall, a fait le pari risqué de traduire en anglais des livres du monde entier, repérés pour la qualité de leur écriture et illustration (85% de sa production). Elle préfère ne pas entrer dans la spirale infernale d'une croissance infinie, même si ses ouvrages se vendent bien, et choisit de se limiter à quinze titres par an. Au départ, la concurrence était faible car les pays anglo-saxons traduisaient peu. C'est moins le cas aujourd'hui. Du coup elle se préoccupe du fait que les gens lisent moins et a créé « The Curiously Good Book Club » pour

donner envie de lire, ce qui l'amène à travailler avec d'autres éditeurs, des bibliothèques et librairies, et aussi toutes sortes de commerces (pâtisseries, boucheries) qui peuvent participer au programme.

Comme toujours quelques portraits d'auteur-e-s, comme celui d'Isabelle Carmody, reine de la fantaisie, ou de la romancière Martine Murray qui s'apprête à vendre sa maison pour se lancer dans la permaculture. Enfin, l'écrivaine néo-zélandaise Joy Cowley (*Mes cousins zinzins!*) a figuré parmi les finalistes du prix Hans Christian Andersen 2018, elle qui écrit pour les enfants depuis 60 ans.

Teacher/Librarian

Teacher/Librarian: the Journal for School Library Professionals (USA), vol. 45, n° 2, décembre 2017, donne des conseils pour favoriser la collaboration entre bibliothécaires et enseignants.

Ciro Scardina insiste sur l'importance de maîtriser la culture populaire, en particulier sur Internet (les Meme) pour aider les enfants et les jeunes à mieux comprendre leur environnement culturel.

Et une double page qui peut s'avérer utile, intitulée « quand les adultes ne lisent pas, les enfants trinquent! » (*When Adults Don't Read, Kids Lose!*) donne douze conseils pour aider les éducateurs à renforcer leurs compétences en lecture et à témoigner de signes extérieurs de lecture.

Teacher/Librarian: the Journal for School Library Professionals (USA), vol. 45, n° 3, février 2018, pose la question de l'autocensure chez les bibliothécaires scolaires qui peuvent choisir de ne pas acquérir certains ouvrages pour rester dans une zone de confort. Beaucoup choisissent de ne pas prendre de risques vis-à-vis de leur administration si l'ouvrage traite de sujets controversés. Une enquête a permis d'interviewer 49 bibliothécaires et montré que cela concerne avant tout les ouvrages abordant les questions d'homosexualité, de sexe, de violence ou utilisant un vocabulaire familier. La religion pose moins de problèmes.

Booklinks

Booklinks (USA), supplément de *Booklist*, propose des ressources bibliographiques thématiques aux éducateurs et enseignants. Ce numéro de janvier 2018, est centré sur la diversité. À noter une impressionnante sélection de documentaires qui promeuvent des scientifiques femmes ou issus des minorités travaillant dans tous les domaines.

L'AVANT-REVUE

POUR SUIVRE AU PLUS PRÈS

l'actualité des parutions jeunesse : liste des nouveautés sous format numérique enrichie d'une appréciation et d'une indication d'âge : albums, contes, livres CD, poésie, premières lectures et romans, documentaires, bandes dessinées

40 PAGES en moyenne

11 NUMÉROS PAR AN
+ 3 numéros thématiques (actualité numérique en avril et octobre, actualité internationale en mai)

DIFFUSION par mail

CHAQUE AVANT-REVUE fait l'objet d'une séance de présentation critique des nouveautés à la BnF (salle 70) ouverte gratuitement à tous les abonnés



TARIF GÉNÉRAL : 17 €, TARIF LIBRAIRE : 15 € (TARIFS 2018)

ABONNEZ-VOUS !

11 NUMÉROS + 3 NUMÉROS THÉMATIQUES

BULLETIN D'ABONNEMENT

| | |
|--------------------------------------|--|
| Numéro d'abonné | |
| Particulier <input type="radio"/> | |
| Nom | |
| Prénom | |
| Institutionnel <input type="radio"/> | |
| Raison sociale | |
| courriel 1 | |
| courriel 2 | |
| Adresse de facturation | |
| Nom | |
| Code postal | |
| Ville | |
| Pays | |
| n° de Siret | |
| Code service | |

MODE DE PAIEMENT

Paiement par chèque joint à l'ordre de l'« Agent comptable de la Bibliothèque nationale de France »

Pour les services administratifs, paiement à réception de notre facture en exemplaires

Paiement par virement bancaire

Direction régionale des Finances publiques de Paris et de l'Île-de-France (DRFIP)

Domiciliation : TPPARIS – Titulaire du compte: Agent comptable

de la Bibliothèque nationale de France – Code banque: 10071

Code guichet: 75000 – N° de compte: 00001000380 – Clé RIB: 07

IBAN: FR76 1007 1750 0000 0010 0038 007 – BIC: TRPUFRP1

Bon à retourner par voie postale, fax ou courriel à :

BnF / CNLJ

Quai François Mauriac – 75706 Paris Cedex 13

Tél. : 01 53 79 52 43 – Fax: 01 53 79 41 80

cnlj.abonnements@bnf.fr

cnlj.bnf.fr



Rejoignez le Centre national de la littérature pour la jeunesse sur notre page Facebook.



Young Adult Library Services

Young Adult Library Services (USA), vol. 16, n° 2, hiver 2018, porte sur l'engagement des jeunes adultes et adolescents dans la communauté. Les bibliothécaires peuvent favoriser cet engagement en faisant appel au volontariat de jeunes pour l'aide aux devoirs en bibliothèque, en nouant des partenariats avec des associations d'anciens élèves d'universités majoritairement afro-américaines pour promouvoir des valeurs d'entraide tout au long de la vie et en proposant des espaces de discussion.

History of Education & Children's Literature

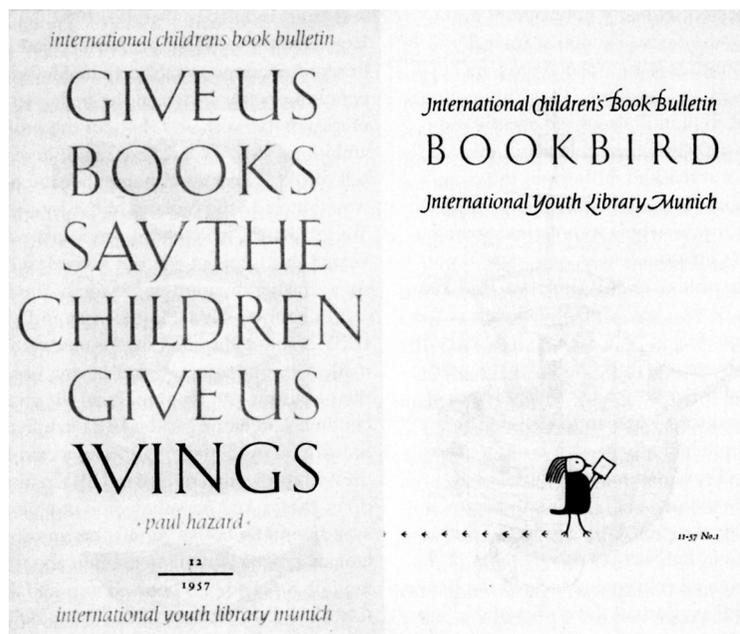
History of Education & Children's Literature (Italie), vol. XII, n° 2, 2017, est toujours aussi volumineux (872 pages). Si la plupart des articles concernent l'éducation, quelques-uns portent sur la littérature pour la jeunesse. Sont abordés des sujets aussi divers que la réincarnation du personnage du vampire dans la série *Twilight* (Ljiljana Pajovic-Dujovic et Divana Vuckovic), la question des droits civils des Noirs (Deborah J. Parrot, Kristi D. Julian) ou *Cuore de De Amicis* traduit en portugais pour les jeunes Brésiliens (Maria Helena Camara Bastos). À noter quelques articles en italien, notamment sur Anna Maria Bernardinis disparue en 2017, une grande figure de l'enseignement de la littérature enfantine.

Children's Literature Association Quaterly

Children's Literature Association Quaterly (USA), vol. 43, n° 1, printemps 2018, veut montrer combien la « bonne » littérature est inclassable et se libère des conventions de genre, des normes sociales ou des nécessités commerciales. Ce numéro propose l'étude de quelques classiques comme *L'Allumeur de réverbères* (1854) de Maria Susanna Cummins, un livre d'images abolitionniste inspiré de son roman sentimental à succès, analysé par Sara Lindey du point de vue du genre. Danielle A. Connor a choisi de comparer *Odd et les géants de glace* (2010, traduction en français 2017) de Neil Gaiman avec *La Maison de Winnie l'ourson* (1928) de A. A. Milne sur leur façon de tordre les notions de temps et d'espace. Claudia Mills explore *Ginger Pye* (1951) et *Pinky Pie* (1958) d'Eleanor Estes, des romans d'anti suspense.

Une contribution intitulée « penser soulage » de Graeme Wend-Walker porte sur la croyance, la rationalité et l'indépendance de la pensée dans deux romans de Lois Lowry, *Le Fils* et *Le Passeur*.

↓
Citation de Paul Hazard dans le premier numéro de *Bookbird*, in *Bookbird*, vol. 55, n° 4, 2017



Bookbird

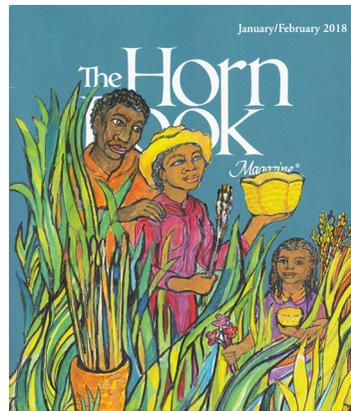
Bookbird, a Journal of International Literature (USA), vol. 55, n° 4, 2017, fête ses 60 ans en présentant les 61 nominés au prix Hans Christian Andersen, décerné tous les deux ans par IBBY et plus haute récompense décernée à un auteur (depuis 1956) et un illustrateur (depuis 1966) pour l'ensemble de leur œuvre. IBBY France a présenté Marie-Aude Murail et François Place. Les prix ont été décernés en avril 2018 à la Foire de Bologne à l'auteure japonaise Eiko Kadono et à l'illustrateur russe Igor Oleynikov.

Retour sur les 60 ans de *Bookbird* avec le premier éditorial de Jella Lepman, fondatrice d'IBBY. Valérie Coghlan, éditrice d'IBBY entre 2005

et 2009, revient sur la personnalité et les objectifs de celle qui offrit aux jeunes Allemands au lendemain de la Seconde Guerre mondiale le meilleur de la littérature jeunesse mondiale. Elle présenta dès 1946 une exposition de 6 000 livres et dessins d'enfants envoyés du monde entier à Munich. Elle traduisit et fit publier et distribuer gratuitement aux enfants vivant dans les ruines de l'Allemagne 30 000 exemplaires de *Ferdinand* de Munro Leaf et Robert Lawson, un album promouvant l'abandon de la violence et prônant une attitude pacifique. Elle ouvrit la Bibliothèque internationale pour la jeunesse à Munich, et créa IBBY pour favoriser une meilleure compréhension entre les peuples grâce à la diffusion au niveau international du meilleur de la littérature pour la jeunesse. *Bookbird*, organe d'IBBY, fut créé en 1957.

Christiane Raabe revient sur le début de la revue (1957 à 1962). Le premier numéro cite Paul Hazard « Donnez-nous des livres, disent les enfants, donnez-nous des ailes » et dresse le portrait de l'auteur de *Les livres, les enfants et les hommes* (1932). Les éditeurs suivants racontent l'évolution de cette revue internationale jusqu'à aujourd'hui.

Bookbird, a Journal of International Literature (USA), vol. 56, n°1, 2018, veut promouvoir une compréhension véritablement internationale via la littérature pour la jeunesse, aussi ce numéro particulièrement intéressant traite de traduction et de transmedia, avec pour commencer un article de Clémentine Beauvais (universitaire, auteure des *Petites reines* et *Songe à la douceur* et traductrice) sur les livres traduits en anglais à l'heure du Brexit. Elle conteste un article d'une critique reconnue, Julia Eccleshare, sur les livres qui peuvent aider les enfants anglais à se sentir européens (alors qu'aucun des ouvrages cités ne provient d'Europe). Elle ne trouve pas normal qu'aussi peu de livres européens soient disponibles en



traduction en Angleterre (moins de 4% de l'édition pour la jeunesse, alors que dans les autres pays européens la proportion est autour de 50%). Il y a un vrai problème spécifique à l'Angleterre mais cette question de l'accès à la « différence », prôné (naïvement?) par Paul Hazard est à interroger. Il est difficile de tirer un modèle théorique unique tellement la situation semble aléatoire. L'exemple de *Tobie Lolness* montre ainsi qu'il s'agit davantage d'une adaptation du texte au goût littéraire anglais que d'une traduction fidèle au roman.

Parmi les nombreux autres articles, Aneesh Barai analyse les traductions en français de *The Cat and the Devil* (*Le Chat et le diable*) de James Joyce. F. Miller, quant à lui, s'intéresse aux traductions en latin depuis 150 ans, et constate un pic surprenant avec celles de *Harry Potter*, du D^r Seuss, du *Journal d'un dégonflé* de Jeff Kinney ou encore d'*Olivia* de Ian Falconer par exemple. Anna Becchi fait part de son expérience de traductrice en italien depuis l'allemand, le néerlandais ou l'anglais et constate que les éditeurs tendent à effacer les différences et particularités ou refusent de s'engager à publier des ouvrages étrangers qui semblent trop spécifiques.

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), janvier/février 2018, est principalement consacré aux Boston Globe-Horn Book Awards. *The Horn Book* présente les ouvrages nominés, parus en 2017, répartis entre livres d'images, romans et documentaires. Les lauréats racontent comment ils ont travaillé. La présidente du jury, Julie Roach, se souvient de sa première participation comme juré en 2002 quand avait été récompensé *Ambre était vaillante, Essie était intelligente* (épuisé à L'École des loisirs) de Vera B. Williams, un choix original et toujours pertinent.

À découvrir le joli témoignage de Rosemary Wells qui se souvient de sa collaboration avec Iona Opie, décédée en 2017 et qui a joué un rôle essentiel dans le collectage du folklore enfantine. Elle a illustré deux titres de la collection mythique des « Contes de ma mère l'Oye », *My Very First Mother Goose* et *Here Comes Mothergoose*. Iona Opie vivait à Hampshire en Angleterre, dans une maison remplie des documents collectés – des dessins originaux de Randolph Caldecott étaient accrochés aux murs de la buanderie –, au dernier étage son fils Robert entreposait sa collection de jouets anciens et dans le jardin vivaient de vraies oies. Rosemary Wells raconte les consignes qu'elle lui avait données. Sonner juste, sans oublier que les animaux avaient une vraie réalité pour les enfants d'autrefois, pas de vulgarité mais de la joie et de la fantaisie.

Viviane Ezratty